

La Gazette de Berthier.

PUBLIÉE PAR LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE BERTHIER

UN DOLLAR PAR AN

BERTHIER, 17 AOUT 1894

C. A. CHÈNEVERT, DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

AVIS.

Nous avertissons nos abonnés qui ont des arriérés à la GAZETTE, que s'ils ne payent immédiatement, nous allons leur suspendre l'envoi du journal et mettre leur compte en collection.

Nous avons à plusieurs reprises, fait demande de paiement, mais bien peu ont daigné nous répondre.

Que les retardataires ne soient pas surpris, par conséquent, si on a recours à des procédés un peu sévères.

L'ADMINISTRATION.

FEUILLETON

No. 70

LE MEDECIN DES FOLLES.

DEMIÈME PARTIE

QUATRE FEMMES.

XXVI

(Suite.)

—Maintenant,—continua Georges,—comme après tout vous ne me connaissez pas, et que vous pouvez craindre que je ne me dédise ou que je n'aie pris vis-à-vis de vous un engagement inconsidéré, veuillez m'accompagner à Paris, où je verserai dans vos mains un acompte de dix à quinze mille francs.

—Inutile, monsieur,—répondit Rittner avec politesse,—je vois à merveille à qui j'ai affaire, et votre parole me suffit.

—Alors, à midi, monsieur;—n'oubliez pas de prévenir votre notaire.—Soyez tranquille...

Georges quitta la maison de santé d'Auteuil sans se douter qu'il venait pendant deux heures, de se trouver près d'Edmée et de Jeanne; il se fit conduire au chemin de fer de Lyon et partit pour Melun par le premier train.

Il avait hâte de voir Paula Baltus et de la mettre au fait de l'heureux résultat de ses recherches.

Frantz Rittner, après le départ de son acquéreur, respira comme un homme soulagé d'un grand poids et se frotta joyeusement les mains.

—Enfin,—murmura-t-il,—je vais

être libre!—Avant quatre jours j'aurai liquidé tout...je serai hors de France, et je pourrai dormir tranquille et jouir en paix d'une fortune acquise par un honorable labeur...

XXVII

Le lendemain matin Paula, heureuse de la trouvaille de Georges, partait pour Paris en compagnie du jeune médecin et se rendait rue St-Lazarre à la maison de banque de Jacques Lefebvre.

Le banquier était absent pour quarante-huit heures.

Mademoiselle Baltus donna des instructions au caissier afin qu'un chèque signé Georges Vernier fût payé à présentation, quel qu'en fût le chiffre.

En quittant la rue Saint-Lazarre elle passa chez son notaire et le pria d'aller à la maison de santé d'Auteuil pour dresser l'acte de vente.

—Il ne doit pas être question de moi dans cet acte...—ajouta-t-elle.—Le docteur Vernier sera seul et unique propriétaire. Je désire même que mon nom ne soit pas prononcé, et qu'on ignore si je suis la commanditaire de l'acquéreur.

Le rendez-vous était pris pour midi, nous le savons.

Georges arriva à midi moins cinq minutes avec le notaire de Paula.

Rittner les attendait en compagnie du sien, et débuta par ces paroles : —Ce qui est convenu est convenu, mon cher confrère. Je suis un honnête homme et je n'ai qu'une parole, mais je fais une insigne folie en vendant trop bon marché.

—Non,—répondit Georges;—à mon point de vue, je paye la maison ce qu'elle vaut.

Le jeune médecin se trompait. Rittner, voulant à tout prix s'éloigner, faisait un sacrifice énorme sur la valeur réelle de son établissement.

—Le compte dont vous me parliez hier est établi...—dit-il,—le voici...—J'ai reçu par avance pour plusieurs pensionnaires, dont vous trouverez les noms sur mes livres, une somme de quarante mille francs...

L'acte rédigé par les deux notaires fut signé par le vendeur et l'acheteur puis Georges remit à Frantz un chèque payable à vue sur Jacques Lefebvre.

—Quand les pièces seront-elles prêtes?—demanda le jeune homme aux notaires.

—Pas avant huit jours,—lui fut-il répondu;—il faut ce temps pour les publications légales, l'inscrip-

tion et la purge d'hypothèques... —Mais,—fit observer Rittner,—le docteur Vernier peut entrer en possession quand bon lui semblera.

—Cela n'est pas douteux. —Alors,—dit Georgec,—je prendrai possession après-demain, et je ferai ma première visite avec vous docteur.

—Après-demain j'aurai l'honneur de me mettre à vos ordres...

—A quelle heure, le matin, visitez-vous vos pensionnaires?

—A dix heures.

—J'arrive donc à dix heures moins un quart.

On se sépara, et Georges rejoignit mademoiselle Baltus qui lui avait donné rendez-vous à la gare du chemin de fer de Lyon.

—Eh bien,—lui demanda-t-elle.

—Eh bien! mademoiselle,—répondit-il,—tout est terminé...—La maison de santé d'Auteuil vous appartient sous mon nom.

—Dites qu'elle est à vous, docteur...

—Cependant...

—Oh! bien à vous,—interrompit Paula,—et, si vous êtes mon débiteur pour le prix d'acquisition, nous nous arrangerons de telle sorte que le remboursement de ce prix ne puisse être pour vous une gêne et vous donner jamais la moindre inquiétude. —Quand prendrez-vous possession?

—Après-demain, à dix heures du matin.

—Je vous accompagnerai, nous visiterons la maison ensemble, puis nous ne songerons plus qu'à retrouver madame Delarivière et ma chère Edmée...

Pauvre Edmée!... —Pauvre Jeanne!

Depuis la tentative d'évasion à laquelle nous avons assisté, Jeanne, privé de la visite quotidienne de sa fille et de cette promenade dans le parc dont elle avait pris l'habitude inconsciente, devenait de plus en plus triste et sombre.

La lueur de la vie semblait vaciller chez elle, prête à s'éteindre comme s'était éteinte déjà la lueur de l'intelligence.

Le traitement de Rittner, les stupéfiants administrés à haute dose, produisaient leur effet.—On pouvait préparer le suaire et le cercueil, et d'avance creuser la fosse.

Edmée, brisée de corps et d'âme par un choc au-dessus de ses forces, se trouvait entre la vie et la mort, et plus près de la mort que de la

vie. Une fièvre violente s'était emparé d'elle.

A des moments d'inquiétante prostration succédaient d'effrayants délirés que ne calmaient point les médicaments employés.

Le médecin en sous-ordre qui, nous devons le dire, soignait la jeune fille avec sollicitude, ne voyait guère à son état d'autre issue qu'un de ces dénouements funestes : la mort ou la folie.

—Pauvre enfant...—murmurait-il avec cette sentimentalité vague et creuses dont les fils de la blonde Germanie sont généralement pourvus.—Folle comme sa mère!! —Mieux vaudrait la voir endormie du sommeil éternel.

L'affaire de la vente de sa maison de santé avait été si rapidement conclue que le docteur Rittner en était non moins étonné que joyeux.

—Je suis libre!—se répétait-il en se frottant les mains...—Je partirai quand bon me semblera, et je ne laisserai rien derrière moi...

Après le départ de Georges et des deux notaires il avait commencé, sans perdre une minute, à faire ses malles, avec le fiévreux entrain d'un écolier la veille des vacances se promettant de se diriger le lendemain vers l'Allemagne, par un train rapide, dès que le docteur Vernier aurait pris possession de l'établissement.

—Il ne se préoccupait plus de ses malades.—Ses angoisses et ses terreurs imposaient silence à sa cupidité.—Riche d'ailleurs au delà même de ses espérances ce n'était point de l'or qu'il lui fallait désormais.—C'était la certitude de vivre tranquille et impuni.

Il brûla le carnet de chagrin noir rempli de notes et d'indications mystérieuses à l'encre rouge.

—Aussitôt loin de Paris,—se dit-il,—advienne que pourra!—Plus rien à craindre...—Ce ne sont pas les intéressés qui me chercheront pour me sommer de tenir ma parole...—Et puis, où me trouverait-ils? —Frantz Rittner aura disparu...—Il ne restera plus rien de lui...

Une réflexion soudaine arrêta le médecin des folles dans son monologue et tomba comme une goutte d'eau glacée sur l'ébullition de son allégresse.

Pour quitter la France, pour disparaître, pour se créer à l'étranger une personnalité nouvelle, il lui fallait des papiers en règle portant un autre nom que le sien.

Or, quatre jours auparavant, il

avait prit le parti de confesser son projet de fugue au frère de Mathilde en lui remettant les passeports périmés qu'il s'agissait de *rajeunir*. Le faussaire émérite s'était engagé formellement à régulariser les dates et à le rapporter sans le moindre retard.

Promesse vaine!—René Jancelyn ne donnait point signe de vie. —C'est singulier!—pensa le docteur.—Pourquoi ce retard et ce silence? J'irai m'en enquérir dès aujourd'hui.

Frantz Rittner, lorsqu'il eut bouclé ses malles, fit prévenir le médecin adjoint qu'il désirait lui parler.

Le jeune Allemand ne se fit point attendre.

—Mon cher collaborateur,—lui dit le médecin des folles,—je dois vous annoncer une fâcheuse nouvelle.—Nous allons nous séparer...

—Je m'y attendais,—répondit le docte fils des milliards.

—Vraiment?

—Oui, monsieur le docteur,—j'ai su que deux notaires étaient venus ici ce matin, et j'ai compris que vous vendiez la maison de santé...

—Vous ne vous trompez pas... Je vous quitte avec un vif regret, car je n'ai eu qu'à me louer de vous sous tous les rapports, mais d'importantes affaires me rappellent impérieusement au pays...—Vous sentiriez-vous, par hasard, disposé à en faire autant?

—Par le moins du monde, monsieur le docteur, et quand bien même, je le voudrais, je ne le pourrais pas...

—Pourquoi donc?

—Je suis soldat réfractaire et noté comme tel...Une punition sévère m'attendrait en Allemagne...

—Très bien...Vous serait-il agréable de demeurer attaché à la maison de santé?

—Je préférerais cette situation à toute autre...—Je suis habitué à vivre ici, j'y complète mes études, et puis je porte un vif intérêt à ces folles...

—Vous êtes sentimental!—fit Rittner en riant.

—Peut-être...—On me disait cela lorsque j'étudiais à l'université d'Heidelberg...—Je suis de nature rêveuse, quoique matérialiste endurci...—Les cheveux blancs et les yeux bleus de mademoiselle Edmée me rappellent vaguement une cousine à moi dont j'étais fort épris quand j'avais quatorze ans...

—Restez donc ici, puisque vous vous y trouvez bien...

—Je le voudrais, mais votre successeur agréera-t-il l'offre de mes services?...

—Pourquoi non?—Ce successeur prendra possession de l'établissement après-demain matin.—Je vous présenterai à lui et ferai de vous un sérieux éloge que votre position,—je l'espère du moins,—loin de diminuer, grandira...

—Croyez à ma vive gratitude...

—Le docteur Georges Vernier,—ainsi se nomme mon successeur,—se propose de faire avec nous sa première visite aux pensionnaires... —Tenez la main à ce que, des caves aux combles, tout soit mis dans un admirable état d'ordre et de propreté...

—Je donnerai des instructions, et je surveillerai moi-même...

—Un mot encore...—Les enterrements des deux pensionnaires décedés ont-ils eu lieu?...

—Oui, monsieur le directeur, pendant que vous étiez avec les notaires...

—Les représentants des deux familles y ont-ils assisté?

—Oui, monsieur le directeur...

—Très bien...—pensa Frantz Rittner,—cela me fait deux sommes assez rondes à toucher avant mon départ...—Je passerai demain chez les héritiers...

Et il congédia le médecin adjoint.

XXVIII

Frantz Rittner se rendit à son cabinet situé, nous le savons, au rez-de-chaussée du pavillon de gauche, et s'occupa de mettre à jour les livres qu'il devait laisser à son successeur.

Cette besogne l'occupait assez longtemps.

Vers dix heures il monta s'habiller et quitta la maison d'Auteuil pour se mettre à la recherche de René Jancelyn.

Le médecin des folles alla directement rue Taitbout, où nous savons que demeurait le frère de Mathilde.

—M. Jancelyn?—demanda-t-il au concierge qui, le connaissant, lui répondit :

—M. René n'est pas chez lui.

—Supposez-vous qu'il doive revenir d'ici à peu de temps et que je ferai bien de l'attendre?...

—Impossible de le dire à monsieur...—Voici trois jours que nous n'avons vu M. René...

—Trois jours!—s'écria Frantz.

—Oui, monsieur, tout autant, et comme ça ne lui arrive jamais de s'absenter ainsi sans prévenir, mon épouse et moi nous sommes inquiets.

(A continuer.)



GAZETTE DE BERTHIER

BERTHIER, 17 AOUT 1894.

Encore un Scandale

UN OUVRAGE ÉVALUÉ A \$44,000 QUI COÛTE \$320,000

Pendant la dernière session, M. Charles Devlin, député du comté d'Ottawa, a mis au jour un nouveau scandale qui s'était produit dans son comté.

Sous prétexte de richissimes gisements de phosphate à atteindre, le gouvernement a fait construire une écluse. Or cet ouvrage, qui était évalué à \$40,000 au plus, a fini par coûter \$320,000, et le contrat fini, les phosphates qui devaient passer par là étaient à peine visibles à l'œil nu.

C'est la réédition du Scandale du Pont Curran. Celui-ci était sous enquête lorsque l'épisode véreux des Petits Rapides est venu au jour. C'est pour cela que l'affaire de l'Écluse est un peu passée inaperçue, le Pont Curran la couvrait de sa grande ombre. Mais aujourd'hui, le public peut contempler à son aise, à tête reposée, ce nouveau produit du système Chonté de pillage et de corruption qui a force de loi à Ottawa.

Voici du reste les détails précis de ce nouveau scandale.

L'écluse des Petits Rapides a été construite à 30 milles environ d'Ottawa, et les travaux n'ont certainement pas pu échapper à la surveillance des chefs du département des Travaux Publics.

Le but avoué de cette construction commencée en 1886 était de faciliter l'expédition des phosphates des mines du comté d'Ottawa par la Rivière du Lièvre jusqu'à Buckingham où l'on pouvait atteindre l'Ottawa.

Le devis primitif était de \$44,000 pour tout le travail.

Le contrat fut accordé en décembre 1886, deux mois avant les élections générales, et les travaux furent terminés en avril 1892.

Petit à petit le travail grossit entre les mains du département et les prix payés grossirent en même temps. Les excavations dans le roc se payaient dans le contrat primitif 96 cts la verge, mais lorsque le travail arriva à l'eau profonde, le prix grimpa à \$2 la verg. On ajouta toute espèce de murs de soutènement, de quais, etc., en quantité invraisemblable.

Et lorsque l'entrepreneur se mit à balancer ses livres, il se trouva que les travaux coûtaient \$260,000 et qu'il y avait, de plus, en dispute avec le gouvernement, \$61,000 de réclamations pour extras.

Voici donc une somme de \$320,000, car les extras vont être sûrement payés avant que le gouverne-

ment se présente devant le peuple, employés à approfondir une rivière qui coule dans un pays aussi silencieux et aussi triste qu'un cimetière.

Les mines que devaient stimuler le travail entrepris sont désertes et au lieu des 15 à 20,000 tonnes de phosphates qui pouvaient chaque année être extraites et descendues par la rivière avant la construction de l'écluse, ce n'est pas le sixième de cette quantité qui descend maintenant.

Pour compléter l'information, il est bon de tenir compte que la plus forte exportation de phosphate qui se soit faite au Canada en une année a été de 26,000 tonnes.

Les \$320,000 dépensées à l'écluse des Petits Rapides, placés à 0%, auraient produit suffisamment pour transporter chaque année ces 26,000 tonnes de phosphates en franchise jusqu'à la rivière Ottawa, au taux de 50 cents la tonne.

—L'Electeur.

GRANDE ASSEMBLEE PUBLIQUE

LE 17 AOUT COURANT, A 1 HEURE P. M.

A ST-LIN.

Spécialement convoquée pour les comtés de l'Assomption, Berthier, Joliette, Montcalm et Terrebonne.

L'hon. M. Laurier, MM. Tarte, Choquette, Beausoleil, Brodeur, Greenshields, Fisher, etc., adresseront la parole.

Un train spécial partira de Montréal à 9 hrs du matin et reviendra ce soir à 8 heures.

Tous les officiers et les membres des différentes associations libérales de Montréal ont été spécialement invités à prendre part à la démonstration.

HON. M. MERCIER.

Nous apprenons avec peine que l'Honorable M. Mercier est assez gravement indisposé depuis quelques jours.

Il est confiné dans sa chambre et ses médecins lui conseillent de ne voir personne en dehors de sa famille.

TOLERANCE

L'hon. M. Laurier a adressé à un M. Duval, de Québec, qui lui avait écrit au sujet des troubles de St-Roch une lettre dans laquelle il déplore les événements qui se sont passés et rappelle ses compatriotes de Québec à la tolérance et au respect des opinions d'autrui.

APPRECIATIONS

Le Review of Reviews a fait une étude sur M. Laurier. Nous en extrayons ce qui suit :

"M. Laurier n'est pas de la catégorie des audacieux ni des agressifs. Ceux-là souvent ne conviennent pas du tout pour le commandement parlementaire dans les pays constitu-

tionnels. Pour lui, c'est un homme d'une intégrité immaculée, d'un immense talent, d'une éloquence qui commande et de dispositions avant tout conciliantes, tout cela avec un cœur généreux, des instincts chevaleresques, une inaltérable urbanité et une nature affectueuse. Sa prédilection est, a toujours été l'étude profonde de la science politique. C'est un écrivain exquis, son style comme sa pensée n'aime que les hauteurs.

Au physique, M. Laurier est un homme d'une apparence imposante, distinctive. La taille est droite, les traits intellectuels, la chevelure brune et abondante, et il paraît beaucoup moins que son âge. Il parle aussi volublement l'anglais que le français. A l'époque de la rébellion du Nord-Ouest, il a adressé à la Chambre, en anglais, une harangue puissante en faveur des Métis, laquelle, a dit Edward Blake, "fut le plus beau morceau d'éloquence parlementaire qui eût jamais été prononcé dans le parlement du Canada depuis la Confédération".

NOTES DIVERSES

—Vendredi, après les funérailles de l'honorable M. Félix Geoffion, à Verchères, les principaux citoyens se sont réunis et, en leur présence, MM. A. Lussier, M. P. P. Tarte, Brodeur et Bruneau ont fait l'éloge du défunt.

Le gouvernement provincial du Manitoba a envoyé au gouverneur général un accusé de réception officiel de l'ordre en conseil du gouvernement fédéral relatif aux écoles. Et c'est tout.

Le Globe dénonce énergiquement la "P. P. A." comme un aile de l'armée tory.

"Le Globe, dit-il, connaît mieux la "P. P. A." qu'en mai dernier. Le pays la connaît mieux lui aussi. On sait maintenant que c'est une organisation tory. On sait que ses principes fondamentaux sont en antagonisme avec ceux du parti libéral. On sait maintenant que dans tous les comtés d'Ontario son vote compact s'est porté contre les candidats libéraux. On sait maintenant que "P. P. A." est une pièce essentielle de la machine tory, que ses chefs commencent aujourd'hui à chanter les louanges de sir John Thompson, et que la nouvelle P. P. A. appartient à la vieille catégorie des tories fanatiques."

Le Courrier de Maskinongé, parlant du sermon que Mgr Laflèche a prononcé à Louiseville lors de la bénédiction du Collège, s'exprime en ces termes :

"Sa Grandeur a développé, avec son éloquence accoutumée, le grand principe que l'instruction de l'enfant a été confiée par Dieu, à la famille et à l'Eglise et non à l'Etat, qui n'avait aucun droit sur l'enseignement des peuples.

"Au Cours de son sermon, Sa Grandeur a parlé longuement des difficultés relatives aux écoles du Manitoba et du Nord-Ouest.

"Il nous a semblé comprendre que Monseigneur, aussi bien que les autres membres de l'épiscopat canadien sont bien déterminés à revendiquer les droits des catholiques par le grand moyen que donne la constitution : de changer de gouvernement quand on le trouve de notre intérêt. Ainsi gare aux souteneurs du gouvernement.

"Il est vrai que Monseigneur a bien dit que cette question des écoles n'est pas d'un caractère politique, mais nous, nous pensons que les remarques de sa Grandeur présagent que le jour de la rétribution approche pour ceux qui ont tant de fois trompé les catholiques et leurs chefs. Qui vivra verra."

Les libéraux de Peel, Ont., préparent pour le 29 courant un grande démonstration en l'honneur de M. Laurier. Une douzaine de corps de musique prendront part à cette fête politique.

Il est question, paraît-il, de M. C. A. Geoffion comme candidat libéral à Verchères. D'autre part, on mentionne fortement le nom de M. F. X. Choquette, avocat.

Le Free Press dit qu'un bon nombre de députés veulent se faire caser avant les élections générales et que d'ici à la prochaine session on va assister à un vrai pèlerinage de M. P. à la capitale.

BERTHIER

Nous détachons le croquis suivant paru dans le *Sorelois* de mardi :

Par un bonheur inespéré, je revoyais cette semaine, après quelques années d'oubli, cette chère voisine qu'on nomme avec orgueil la petite ville de Berthier. Coquette comme toujours, elle avait pris ce jour-là ses plus belles parures, dont une nature gaudiose et sans pareille sait la couvrir. Ses habitants s'en ressentent : hons, courtois, affables nous les saluons tous avec plaisir sur ces bords enchanteurs qui font de Berthier une des places d'eau les plus vives. Et que dire de ces charmantes femmes et de ses délicieuses jeunes filles vives et alertes, qui font le plus bel ornement de cette société, appropriée à la coquetterie de cet endroit rempli de charnants souvenirs, et qui progresse de jour en jour.

Avant de perdre de vue ce site enchanteur, je crois devoir retracer de nouveau ces strophes que, dans notre jeunesse, nous chantions en l'honneur de Berthier.

(Par derrière chez ma tante)

BERTHIER

Dans un charmant voyage Noble Bas-Canada, Où d'un lointain voyage Mon esquif aborda, J'ai sillonné naguère Comme jadis Cartier, La géante rivière Où se mire Berthier.

Là, quand le soleil brûle, Sous un ombrage épais Pendant la Canicule On respire un air frais Amant de la nature Je prends plume et papier Pour peindre la verdure Dont s'entoure Berthier

Non loin de la prairie Pâissent de gras troupeaux, Foulant l'herbe fleurie Aux bords de clairs ruisseaux, Qui je me félicite, D'avoir mis le pied, Est-il un plus beau site Que celui de Berthier !!!

Là les flots si tranquilles Du vaste St-Laurent Baignent les vortés îles Qui brisent son courant. Prés ces îles coquettes Pourrait-on s'ennuyer Dans les maisons proprettes Qu'on admire à Berthier

Hélas ! trop fugitives Sont les ailes du temps, Qui m'enlèvent vos rives, Paisibles habitants, Ne portez point envie

Au citadin altier Moins heureuse est la vie A New-York qu'à Berthier !

De bien courte durée Chez vous, fut mon séjour Gracieuse contrée To reverrai-je un jour ? De ton riant village, Sans jamais l'oublier, Je garderai l'image Dans mon cœur, ô Berthier !

Mais le bateau rapide Qu'emporte la vapeur Sur la vergue limpide Fuit ton bord enchanteur A l'heure où le jour baisse Par ce couplet dernier, Déjà loin je t'adresse, Mes adieux, ô Berthier !

A bord la Santa Maria. 10 août 1894.

C. D.

LA MOUCHE A CORNES

(De la Minerve)

De toutes les parties de la province, on nous rapporte que la mouche à cornes devient un fléau menaçant. Elle cause des dommages considérables aux troupeaux qu'elle attaque.

Très prolifique de sa nature, elle se répand avec une rapidité, terrible et les cultivateurs ne savent trop comment défendre leurs bestiaux contre cet ennemi. Dans beaucoup d'endroits, on constate une diminution sérieuse dans le rendement du lait et l'on prévoit que notre industrie laitière sera très affectée par le fléau.

Divers remèdes ont été essayés avec plus ou moins de succès. Par exemple, on s'est servi de savon, d'huile de charbon, d'une émulsion de paraffine, mais chacun de ces remède offre des inconvénients, il faut en renouveler souvent les applications, l'odeur en est fatigante, et se communique au lait, ils affectent parfois la santé des bestiaux.

Un de nos amis, qui s'occupe beaucoup d'agriculture, nous communique le procédé suivant dont l'expérience a été faite avec succès en diverses localités, particulièrement dans le comté de Bagot. Il est très simple et d'un usage facile.

On mêle 3 ou 4 lbs d'arcanson dans une pinte d'huile de lin (huile à peinture), ou dans une pinte de cette espèce de crème qui se forme sur le petit lait dans les bassins de fromagerie. Faire bouillir jusqu'à ce que l'arcanson soit complètement dissous. Lorsque le mélange est refroidi, l'appliquer avec un pinceau sur les cornes et autre parties de l'animal qui sont attaqués par les mouches.

Cette application ne présente aucun inconvénient. L'arcanson donne au mélange une odeur qui n'a rien de désagréable, ne nuit pas à la qualité du lait et ne vicie pas l'air des étables.

Ce mélange forme une espèce de gomme très adhérente à laquelle les mouches viennent se prendre en grand nombre, au point de former une couche noire sur la peau des bestiaux qui cessent bientôt d'être torturés par les insectes.

On le voit, ce remède est d'un emploi facile et l'on nous en dit beaucoup de bien. C'est ce qu'on a trouvé de mieux jusqu'à présent, et nous en conseillons l'expérience aux cultivateurs dont les troupeaux souffrent de la mouche à cornes.

C. C. Richards & Cie. Mon fils Georges souffrait d'une névralgie du cœur depuis 1882, mais ayant fait usage du "Liniment de Minard" en 1889, le mal dont il souffrait est complètement disparu et ne l'a plus indisposé.

JAS. MCKEE, Linwood, Ont.

28 Oct. 1892.



C. H. Hutchings.

La Migraine GUÉRIE RADICALEMENT EN PRENANT Les Pilules d'Ayer

"Je fus pendant longtemps sujet aux migraines, j'ai essayé un grand nombre de remèdes recommandés pour cette maladie; mais ce n'est qu'après avoir commencé à prendre des Pilules d'Ayer que j'ai ressenti un soulagement complet. Une seule boîte de ces pilules m'a suffi et je suis maintenant débarrassé de maux de tête, et bien portant." — C. H. HUTCHINGS, East Auburn, N. Y.

Les Pilules d'Ayer

Obtenu une Médaille à l'Exposition Colombienne. Le Salsepareille d'Ayer est la meilleure. Dépôt général à la pharmacie du Dr C. Lafontaine. 27 juillet 1894.

Cercle Athletique et Dramatique de Belœil.

GRANDE SOIREE DE GALA

A l'Académie de Musique - SOREL.

LE 21 AOUT 1894

SURCOUF

Opéra comique en 3 actes et 1 prologue.

Paroles de MM. Chivot et Duru. Musique par R. Planquette. Donnée pour la première fois en Canada.

PERSONNAGES :

- 1o Robert Surcouf, M. Dr Valin;
- 2o Kerbinion, riche armateur, M. J. A. Naud;
- 3o Gargousse, maître timonier, M. J. L. Chalifoux;
- 4o Flangeolet, mousse, M. Dr Choquette;
- 5o MacFarlane, gouverneur de Croton, M. H. Bernard;
- 6o Thompson, M. E. Huot;
- 7o Marcof-Je-Maloin, vieux corsaire, M. P. A. Jodouin;
- 8o Paimbœuf, aubergiste, M. H. Bernard;
- 9o Un officier anglais, M. H. Jodouin;
- 10o Yvonne, Mlle Bienvu;
- 11o Matelots, Bourgeois, Bourgeoises, Soldats anglais, etc.

Chef d'orchestre : M. Ed. Hardy
Pianiste : Mlle Blanchard
Costumier : M. Jos. Ponton

Plan de la salle chez M. C. Vallée, libraire.

ORCHESTRE, 75cts. PARQUET, 50cts. ADMISSION, 25 cts.

EXCURSIONS :

De Montréal, par les vapeurs Chambly et Berthier, et retour par le bateau de nuit, aussi par le Chemin de Fer de la Rive Sud. — De Berthier, par le Richelieu. — Prix : 25 cts, aller et retour.

Rebecca Wilkinson, de Brownsvalley, Ind., dit: "J'ai été dans une bien triste position pendant trois ans, causée par la névralgie, la faiblesse d'estomac, la dyspepsie et l'indigestion, jusqu'à ce que ma santé fut considérablement affaiblie. J'ai acheté une bouteille du "South American Nerve" qui m'a fait plus de bien que \$50.00 de remèdes de docteurs que j'ai eu dans ma vie. Je conseille à toute personne faible de se servir de ce bon et agréable remède. Je le considère comme la meilleure médecine au monde." L'essai d'une bouteille vous en convaincra. Recommandé par le Dr C. Lafontaine. 21 oct. 1892-1a.

NEGLIGES
Toux et Rhumes
Enracinés
Guéris sûrement par
Allen's Lung Balsam.
Novembre 1893.

COURSES AU TROT
—
ST-CUTHBERT,
MERCREDI,
LE 22 AOUT 1894.
\$155.00 De Bourses.

Bourse de \$30—Classe de chevaux "Green", 1er \$15, 2e 10, 3e 5;
Bourse de \$40—Classe de chevaux qui n'ont jamais payé d'entrée dans les 3 minutes, 1er \$20, 2e 12, 3e 8;
Bourse de \$60—Free for all, bourse ouverte, 1er \$30, 2e 20, 3e 10;
Bourse de \$25—Chevaux nommés, 1er \$12, 2e 8, 3e 5.
ADMISSION, 25 cts.
FEMMES ET ENFANTS, 10 cts.
D. DESROSIERS, O. DESTREMPES, Président, Vice-Prés.,
E. LAPRENIERS, Sec.-Trés.

Nouvelles de la Ville et du District.

M. Téléphore Drainville de l'Assomption est en cette ville.

LINIMENT MINARD guérit la teigne.

Il y a eu séance du Conseil mercredi soir.

La famille Ralston est allée mardi dernier, faire le tour des Iles à bord de la *Tosca*.

LINIMENT MINARD se vend partout.

M. L. J. Mallette, de la maison Che. Lacaille de Montréal, était en cette ville mercredi.

LINIMENT MINARD guérit les brûlures.

Mesdemoiselles Chaput, Desrochers et Beaupré de Joliette, étaient en cette ville dimanche dernier.

LINIMENT MINARD guérit la névralgie.

Le commis de barre de l'Hôtel du Canada a été remercié de ses services, cette semaine.

La gale sur le corps humain et sur tous les animaux est guérie en moins de 30 minutes en se servant du Woolf's Sanitary Lotion.
Recommandé par le Dr C. Lafontaine.
21 oct. 1892-1a.

M. Lomer Guoin, avocat, de Montréal, et sa famille, étaient à Sorel dimanche, l'hôte de leur parent M. A. N. Guoin, protonotaire.

POUR VOUS
D.L. Emulsion.
Prise à temps guérit les pires cas de Rhumes, Bronchites, Asthme ou irritation chronique de la gorge et des poumons.
VOUS un fort compte de médecine. VOUS manque de confort. EPARGNEZ des gages.
Novembre 1893.

M. Albert Beauchemin de Sorel, était de passage en cette ville mardi en route pour Buffalo.

Monsieur et Madame Connor de New York, sont depuis quelques jours à Berthier, les hôtes de M. C. W. Phillips.

M. A. Germain, avocat, de Montréal, Mme Germain, ainsi que leurs enfants sont à Sorel depuis quelques jours.

M. N. H. Geary, Madame Geary, et leurs enfants de Montréal, étaient cette semaine en cette ville, les hôtes de M. J. N. Moysan.

M. le Docteur Desrosiers de Montréal et sa famille sont arrivés mardi à Berthier, pour y passer quelques jours.

Arrivés à l'HOTEL GUILMETTE ces jours derniers :

Félix Toussaint, Québec Alex, Monpctit, Limoges, France, F. Paquette, Montréal, N H Geeny, Do, John Taylor, Toronto, C A E. Lefebvre, Sherbrooke, J E Masse, Montréal, E C Beland, St Barthélemi, S H Olivier, Montréal, J C Trempe, Contrecoeur, Mathew Willock, Montréal, J G Mallett, do, J A Thompson, Québec, C Tellier agent Joliette, Jos Nault, do W L Thom, Montréal, H G House, Stanstead, J H Barette, St-Barthélemy, Dampousse, Louiseville, Edmise T. Reid, Toronto, A Belanger, Montréal, D A Nadeau, do, CE Gagnon, do, Z S Blain, do, P F Payan St-Hyacinthe, F E Lamallice, Montréal, Geo. Rousseau, do, Pierre, Meunier, do Norbert Coutu, Lanoraie, Nap. Robitaille, Montréal.

Mesdames G. A. Lord et Pélouquin, de Southbridge, Mass., étaient dimanche dernier en cette ville, en visite chez M. Emmanuel Lord.

Les Maux de Tête, la Consommation, les Hemorroïdes sont radicalement guéris par l'emploi judicieux des Pilules d'Ayer.

M. Daniel Amaron, a été assez gravement indisposé depuis quelques jours.

Nous apprenons avec plaisir qu'il se rétablit promptement.

Il n'y a pas d'infection scrofuleuse qui puisse résister au pouvoir purifiant de la Salsepareille d'Ayer. Vendue par tous les droguistes.

M. le Docteur J. O. Gadoury, M. le notaire Olivier, de Montréal et M. le Docteur Piette de Contrecoeur, étaient à Berthier dimanche dernier.

Les grandes courses au trot, qui devaient avoir lieu à St-Cuthbert mardi dernier, ont été remises à cause du mauvais temps à mercredi prochain le 22 courant.

Ceux qui voudront se procurer une photographie de la ville de Berthier, prise à vol d'oiseaux, 24 x 12 pouces, et qui est un très joli souvenir, pourront s'adresser à ce bureau. Prix \$1.00.

A une assemblée, des nouveaux et anciens marguilliers tenu dimanche dernier, il a été décidé de faire faire des réparations considérables à l'Eglise et spécialement de faire peindre et dorer tout l'intérieur.

C'est M. Rho de Bécancourt, qui paraît-il, aura le contrat.

RHUMATISME GUERI EN UN JOUR.

Le "South American Rheumatic Cure" pour le rhumatisme et la névralgie, guérit radicalement dans l'espace de 1 à 3 jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieux. Il détourne promptement la cause et le mal disparaît immédiatement. La première dose fait un grand bien. 75 cts.
Recommandé par le Dr C. Lafontaine.
12 oct. 1892-1a.

M. J.-Bte Joinville vient de terminer la superbe bâtisse qu'il a fait construire pour un hôtel à St-Barthélemy.

Ce sont les MM. Paul de cette ville qui ont fait les peintures, qui nous dit-on, sont très-belles.

La Consommation Guérie.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvés ces remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOYES,
320 Powers' Block, Rochester, N. Y.
12 juin 1891.

Arrivés à l'HOTEL DU CANADA ces jours derniers :

Elias Aubin, Ste-Elizabeth, Jos Couture, Montréal, J E Auclair, do Chs Loranger, do, C. Charland, Sorel, E Beauchemin, do, Ls Lacerte, Québec, A H Parent et dame, Ste-Elizabeth, C E Jacques, Montréal, Delle Fisher, do, Mde Seal, do, A Paré, Maskinongé, T Côté, Ottawa, Thom Ralpt, Montréal, W. Ritchie, do, H Collins, do, Dr J O Gadoury, do, J H Olivier, N. P., do, Dr J A Trempe dit Piette, Contrecoeur, Léon Gagnon, Montréal, J F Hénault, do, Oct Laurence, do, J M Contant, do, J W Saucier, do, J Demers, do, T Lacasse, do, J W Beisle, do, Maurice Lefebvre, do, Albert Gervais, Joliette, Alfred Houde, Sorel, Gustave Joly, St-David, Jos Leblanc, Montréal, A S Rowan, do, Mde Rowan, do, Delle Rowan, do, Jos Landry, James Morgan, Sorel, Madame James Morgan, Sorel, T. Handerson, Montréal, L R Raymond, do, J H Héroux, Yamachiche, W E Hamilton, Montréal, Delle A Duhamel, do, Delle J Duhamel, do, J E Boyer, do, E Tougas, do Delle A Tougas, do, W Provost, Ste Anne de Bellevue, Ls Freinet, Sorel, Mde Cousin, Louisiane, Mde P B Irwin, do, Mde E Clark, Ontario, H C Taylor, Détroit Mich.

M. Joseph Bacon boucher, a été victime d'un sérieux accident lundi dernier. Au moment où il entrait dans son "étal", le pied lui glissa, et se brisa une épaule en tombant.

Le Docteur de Grandpré, appelé immédiatement, lui donna les soins

nécessaires et aujourd'hui M. Bacon n'est pas trop mal.

Nous aurons maintenant un étal de première classe. M. Timothy Ralston a fait l'acquisition de la boutique de M. Antoine Lacombe et aura le personnel suffisant pour tenir un étal en rapport avec les besoins de la ville.

GUÉRISON MIRACULEUSE

On nous signale la guérison presque miraculeuse de Mine Joséphine Proulx de Central Falls qui souffrait du beau mal et d'une bronchite il y a près de 3 ans et qui a obtenu sa guérison en prenant six bouteilles de "Regulateur de la Santé de la Femme du Dr Larivière" et quelques bouteilles de "Columbian Cough Cure". Cette personne qui habite Central depuis plusieurs années, jouit maintenant d'une excellente santé. Ces remèdes sont en vente dans toute bonne pharmacie, ou bien écrire au propriétaire, Dr. J. LARIVIÈRE.

Manville, R. I.
UN CERTIFICAT ENTRE MILLE REÇUS TOUS LES MOIS

Dr J. Larivière.
Docteur, ayant fait usage de votre remède le régulateur de la santé de femme avec une grande satisfaction, je désirerais avoir de vos "plasters." Je vous envoie le prix de deux en timbres-poste. Ayez s'il vous plaît la bonté de m'en envoyer. Voici mon adresse :
JOSÉPHINE MABLEUR,
Taftville, Conn.

MM. Evans & Sons de Montréal P. Q. agents généraux pour le Canada où les marchands peuvent avoir mes remèdes.
Août 1890.

Il y a eu hier une jolie excursion de pêche à bord *La Tooca*, à laquelle ont pris part MM. R. Savignac, F. O. Lamarche, D. Nadeau, F. X. de Grandpré, Chs. Gagnon, R. Raymond, Arthur et Albert Savignac et C. A. Chênevert.

La pêche a été abondante et tous se sont fort bien amusés.

M. Albert Gervais, libraire et propriétaire de *l'Etoile du Nord*, était en cette ville lundi. Il a placé ici un grand nombre de son "Joliette illustré", qui forme un magnifique numéro, contenant l'histoire de Joliette depuis 50 ans.

M. Gervais ne vend ce volume que 25 centins.

Il en a laissé quelques numéros à ce bureau, pour ceux qui désireraient l'avoir.

Il y aura mardi prochain, à Sorel, une grande soirée de gala, donnée par les Amateurs de Bélcel.

On jouera "Surcouf" opéra comique en 3 actes donnée pour la première fois en Canada.

On dit que cet opéra fera fureur. C'est le plus beau qui ait jamais été joué à Sorel.

Nous espérons que beaucoup de personnes de Berthier iront encore mardi applaudir les amateurs de Bélcel et passer une agréable veillée.

Nous aurons un magnifique bateau qui viendra nous chercher et nous ramener à Berthier, après la veillée pour 25 cts.

Que ceux qui désirent avoir des sièges réservés s'empressent de venir donner leur nom.

MAL DE DOS
Névralgie, Pleurésie, Sciatique et Rhumatisme
TOUJOURS GUÉRIS
QUAND "D. & L." MENTHOL PLASTER EST EMPLOYÉ.
Novembre 1893.

BIÈRE et PORTER
—DE—
JOHN LABATT
Neuf Médailles d'Or, d'Argent et de Bronze et Onze Diplômes.
Décernées à l'Exposition universelle de la France, de l'Autriche, des États-Unis, du Canada, de la Jamaïque et des Indes Occidentales.
D'un goût et d'une saveur agréables et d'une pureté garantie. Fais spécialement pour le climat de ce continent. Ces breuvages ne sont pas surpassés.
Brasserie à London, Ont. Canada.

Agence de Montréal—Avenue de Lorimier, Coin de la Rue Albert.
Seul agent à Berthier, ARTHUR CAISSE, marchand d'épicerie et liqueurs
Coin des rues Edouard et du Marché.
13 Octobre 1893.

PAIN-KILLER
EN GARDEZ-VOUS À LA MAISON
POUR CHOLERA CANADIEN, DIARRHÉE ET MAUX D'INTESTINS, SES EFFETS SONT MAGIQUES.
Novembre 1893



Guéri par l'usage de la
Salsepareille d'AYER

"J'ai été pendant huit ans, affligé de Salt Rheum. Durant ce temps-là, j'ai essayé un grand nombre de médecines qui étaient fortement recommandées, mais aucune d'elles ne m'a soulagé. A la fin on me conseilla d'essayer la Salsepareille d'Ayer et j'avais à peine fini la quatrième bouteille que mes mains étaient entièrement débarrassées d'éruptions."—T. A. JOHNS, Stratford, Ont.

LA SALSEPAREILLE D'AYER
Sole Admise à l'Exposition Colombienne.
Les Filiales d'Ayer nettoient les Intestins.

Dépositaire général à la pharmacie du Dr C Lafontaine.
27 juillet 1894.

EPILEPSIE
Attaque de Nerfs, Débilité Nerveuse.
Un livre donnant les causes, symptômes, résultats de ces maladies, et le moyen de les guérir, sera envoyé gratis sur demande.
M. G. Eason, 36, rue de St-Jacques, Montréal.

10 août 1894.

CHAMBRE DES NOTAIRES.

Province de Québec, District de Richelieu.

Avis est par les présentes donné, que MM. Joseph Félix Frédéric Boulais, de Sorel; Joseph Wilfrid Diémond Denis, de St-Cuthbert; Joseph Archie Albéric Mondoux, de St-François du lac; Joseph Chevalier de Lavaltrie et Louis Norbert Josaphat Roch, de St-Norbert, District de Richelieu, tous cinq Clercs de notaire, doivent se présenter devant la Chambre des Notaires, à sa prochaine session, qui aura lieu à Montréal, dans une des salles du Cabinet de Lecture Paroissial (No. 1717 rue Notre-Dame) mardi, le quatre de septembre prochain, à 10 heures, A. M. pour subir l'examen requis par la loi pour l'admission à la profession de notaire.
Montréal, 9 août 1894.

N. RIENDEAU, Notaire.

ARGENT À PRÊTER
Sur hypothèques, à 6 par cent. S'adresser à MM. A. MAGNAN et A. CABANA, notaires, Joliette.
30 sept. 1892.

WANTED AGENTS
Willing to travel, to solicit orders for Nursery stock. Permanent paying positions for successful agents. Customers get stock ordered, and of best quality. For terms apply to W. Beechey, Ellwanger & Barry, Rochester, N.Y.
25 mai 1894.—Ains.

Beausoleil & Choquette
AVOCATS.
No. 1592, rue Notre-Dame,
MONTREAL.

Mercier, Guoin & Lemieux
AVOCATS.
BATISSE "NEW-YORK LIFE"
MONTREAL.
29 Sept. 1893.

ROBIDOUX, GEOFFRION & CHENEVERT,
AVOCATS.
1247 rue Notre-Dame,--MONTREAL.
Se chargeront de toutes les causes importantes du district de Richelieu et de Joliette qu'on voudra bien leur confier.
M. Chênevert continuera à tenir son bureau à Berthier.
Il ne sera à Montréal qu'un ou deux jours par semaine.
1er Juin 1894.

NARCISSE DEMERS, L. L. B
AVOCAT.
No 54, rue St-Gabriel.
MONTREAL.

ETABLISSEMENT
L. C. de TONNANCOUR,
MARCIAND-TAILLEUR.
8—COTE SAINT-LAMBERT—8
MONTREAL.
Toujours en magasin un grand assortiment de draps, casimirs, tweeds de première qualité et de patrons les plus nouveaux.
22 Avril 1892.

Hotel Riendeau
Ouverture de l'ancien Hotel St-Nicholas, Place Jacques-Cartier, Montréal.

Le populaire hôtelier, qui a acquis une si longue expérience dans cet état difficile, JOS. RIENDEAU, a transporté son établissement à l'ancien hôtel St Nicholas, Place Jacques-Cartier. Le nouveau local est à proximité du débarcadère des bateaux de la Cte du Richelieu et d'Ontario, de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice, c'est-à-dire au centre même des affaires commerciales. Le nom de l'établissement ne sera pas changé; il portera toujours le nom de:

HOTEL RIENDEAU.

Cet hôtel est tenu sur un très bon pied et est au nombre des meilleurs hôtels de Montréal.

Magnifique table, bonnes chambres, liqueurs choisies, enfin tout ce qu'il faut pour faire un hôtel de première classe.
Allez à l'hôtel Riendeau une fois et ensuite vous ne voudrez jamais aller ailleurs.

JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.
15 août 1890.

LE GRAND TONIQUE Nerval

AMERICAIN DU SUD

ET LA GUÉRISON DE L'ESTOMAC ET DU FOIE

La plus étonnante découverte médicale des dernières cent années. Plaisant au goût comme le plus doux nectar. Sûr et inoffensif comme le lait le plus pur.

Ce tonique Nerval extraordinaire a été seulement introduit récemment en ce pays par les propriétaires et manufacturiers du grand tonique Nerval Américain du sud, et cependant sa grande valeur comme agent curatif a été connue par quelques uns des médecins les plus savants, qui n'ont pas découvert ses mérites et sa valeur à la connaissance du public en général.

Cette médecine a complètement résolu le problème de la guérison des indigestions, de la dyspeptie, et des maladies du système nerveux en général. Elle est aussi de la plus grande valeur pour la guérison d'une santé languissante sous toutes les formes de quelle cause que ce soit. Ceci est opéré par les grandes qualités toniques qu'elle possède, et par sa grande puissance curative sur les organes digestifs, l'estomac, le foie et les intestins. Aucun remède se compare avec ce tonique nerval d'une valeur extraordinaire comme un constructeur et renforceur des forces de la vie du corps humain, ainsi qu'un grand rénovateur d'une constitution ruinée. C'est aussi d'une valeur permanente plus réelle dans le traitement et la cure de maladie de pommions qu'aucun remède usagé sur ce continent pour la consommation. C'est une merveilleuse cure pour les maladies nerveuses du sexe féminin de tous les âges. Les dames qui approchent du moment critique appelé un changement dans la vie, ne devraient manquer d'usager ce grand tonique nerval, presque constamment, pour l'espace de deux ou trois ans. Il les fera passer sûrement à travers le danger. Ce grand fortifiant et curatif est d'une inestimable valeur pour les personnes âgées et les infirmes, par ses grandes propriétés énergiques, il leur donnera un nouveau soutien pour la vie. Il augmentera de dix ou quinze années de vie ceux qui prendront une demi douzaine de bouteilles de ce remède chaque année.

C'EST UN GRAND REMÈDE POUR LA GUÉRISON DE

- Maladie des nerfs
- Abattement nerveux
- Mal aux nerfs de la tête
- Mal à la tête
- Faiblesse féminine
- Frissons nerveux
- Paralysie
- Paroxysme nerveux et
- Étourdissement nerveux
- Subite chaleur
- Palpitation du cœur
- Désespoir mental
- Manque de sommeil
- Dance de St. Guy
- Nerfs faibles chez les femmes
- Nerfs faibles chez les personnes âgées
- Névralgie
- Douleurs au cœur
- Douleurs au dos
- Santé déclinante

Maladie d'été des enfants

Toutes ces maladies et beaucoup d'autres guéries par ce merveilleux tonique nerval.

MALADIES NERVEUSES.

Comme guérison pour chaque classe de maladies nerveuses, aucun remède est capable de se comparer avec le tonique nerval, lequel est très plaisant et inoffensif dans tous ses effets sur le plus jeune enfant comme le plus âgé et le plus délicat. Les neuf-dixième de toutes les douleurs auxquelles l'humanité est héritière, dépendent d'un épauement nerveux et d'une digestion altérée. Quand il y a une provision insuffisante de matières nutritives pour les nerfs dans le sang, un état de débilité général du cerveau, de la moelle épinière, et l'énerverment en est le résultat. Nerfs affaiblis, partiellement les muscles affaiblis deviennent forts quand la bonne sorte de nourriture est suppléée; et mille faiblesses et douleurs disparaissent tandis que les nerfs se rétablissent. Comme le système nerveux doit pourvoir toute la puissance par laquelle les forces vitales du corps sont maintenues, premièrement on souffre par le manque d'une nutrition parfaite. Ordinairement la nourriture ne contient pas une quantité suffisante de la sorte de nourriture nécessaire pour réparer ce qui s'use par notre manière de vivre et de travail imposé aux nerfs. Pour cette raison il devient nécessaire qu'une nourriture pour les nerfs soit fournie. Ce Nerval Américain du sud a été trouvé contenir par analyse les éléments essentiels desquels les tissus des nerfs sont formés. Ceci rend compte de son adaptation universel pour la guérison du dérangement nerveux sous toutes ses formes.

CHAMBERSVILLE, Ind. le 20 Août, 1860.
A la grande Co. de médecine Américain du sud, Messieurs—Je désire vous dire que j'ai souffert pendant plusieurs années avec une étonnante maladie de l'estomac et des nerfs. J'ai essayé chaque remède dont j'ai entendu parler, mais aucun ne m'a fait un bien appréciable, jusqu'à ce que j'ai été conseillé d'usager votre grand tonique Nerval Américain du sud, et c'est par l'usage de ce tonique que j'ai obtenu la guérison de mon système entier. J'avais abandonné tout espoir de guérison. J'avais essayé trois médecins, sans aucun soulagement. La première bouteille de tonique Nerval m'a soulagé tellement que j'ai pu manger et dormir, et quelques bouteilles me guérirent complètement. Je crois que c'est la meilleure médecine au monde, et ne puis la recommander trop hautement.

UNE GUÉRISON ASSURÉE DE LA DANSE DE ST. GUY OU CHORÉE.

Ma fille âgée de onze ans, était étonnamment affligée de la danse de St. Guy ou Chorée. Nous lui avons donné trois bouteilles et demi du Nerval Américain du sud, et elle se trouva parfaitement guérie. Je crois que ce remède guérira chaque cas de danse de St. Guy. Je l'ai eu dans ma famille depuis deux années, et suis certain qu'il est le meilleur remède au monde pour indigestion et dyspeptie, ainsi que pour tous les dérèglements nerveux sous toutes ses formes, comme aussi pour une santé chancelante provenant de quelle cause que ce soit.

JEAN T. MISH.
Signé et assermenté en ma présence le 22 Juin, 1857.
CHAS. W. WRIGHT, Notaire.

INDIGESTION ET DYSPÉPTIE.

LE GRAND TONIQUE Nerval DE L'AMÉRIQUE DU SUD

Lequel nous vous offrons, est absolument le seul remède infaillible découvert pour la guérison d'indigestion, de dyspeptie, et la vaste suite de symptômes et d'horreurs qui sont le résultat de la maladie et débilité de l'estomac humain. Personne étant atteint par une maladie de l'estomac ne peut laisser de côté ce joyau d'une valeur inestimable, et le témoignage de beaucoup prouve que ce remède est le seul et unique au monde qui guérit ce destructeur universel. Il n'y a point de cas de malignité de la maladie de l'estomac qui puisse résister à l'extraordinaire puissance de guérison du tonique Nerval Américain du Sud.

REBECCA WILKINSON de Brownsvalley, Ind. dit: "J'ai été dans une condition de détresse pendant trois ans d'énervement, faiblesse de l'estomac, dyspeptie, et d'indigestion, jusqu'à ce que ma santé fut épuisée. J'ai été dans les mains des docteurs constamment, sans soulagement. J'ai acheté une bouteille du Nerval Américain du sud, lequel m'a fait plus de bien que \$50 dépensés en docteur de toute ma vie. Je recommandais ce tonique à toute personne faible d'usager ce admirable remède d'une si grande valeur; quelques bouteilles m'ont guérie complètement. Je le considère comme la meilleure médecine au monde."

MADAME BELLA A. BRATTON, de New Ross, Indiana, dit: "Je ne puis exprimer tout ce que je dois au Tonique Nerval. Mon système était complètement affaibli, sans appétit, je toussais et crachais du sang, car assurément j'étais au premier degré de la consommation, un héritage de plusieurs générations en arrière. Je commençai de prendre du Tonique Nerval et en quelques jours j'étais en mesure de manger et de dormir. C'est le plus grand remède que j'aie jamais vu. Je n'ai jamais vu de personnes âgées et infirmes. Ne négligez pas la santé. Le Nerval Américain du sud est parfaitement sûr et très agréable au goût. Les personnes délicates ne mangent pas d'usager cette grande médecine, parce qu'il restera une santé et votre bien-être."

Aucun remède se compare avec le Nerval. ASSURÉMENT DU SUD comme guérison pour les nerfs. Aucun remède se compare avec le Nerval Américain du sud comme une guérison extraordinaire pour l'estomac. Aucun remède se compare avec le Nerval Américain du sud pour la guérison de la danse de St. Guy ou Chorée. C'est un grand remède pour les personnes âgées et infirmes. Ne négligez pas la santé. Le Nerval Américain du sud est parfaitement sûr et très agréable au goût. Les personnes délicates ne mangent pas d'usager cette grande médecine, parce qu'il restera une santé et votre bien-être.

Large Bouteille de 16 onces, \$1.00.
CHAQUE BOUTEILLE EST GARANTIE.

En vente à la Pharmacie de Dr C. Lafontaine, Berthier.

91 Avril 1893.

J. L. Z. DESY, Horloger & Bijoutier,

RUE EDOUARD,
PRES DE L'HOTEL GUILMETTE,
BERTHIER.

A l'honneur d'annoncer au public qu'il vient d'ouvrir un magasin, où il se chargera de la confection de Bijouteries, Joncs, etc, etc.

ET DE LA RÉPARATION DE MONTRES, HORLOGES, ETC., ETC.

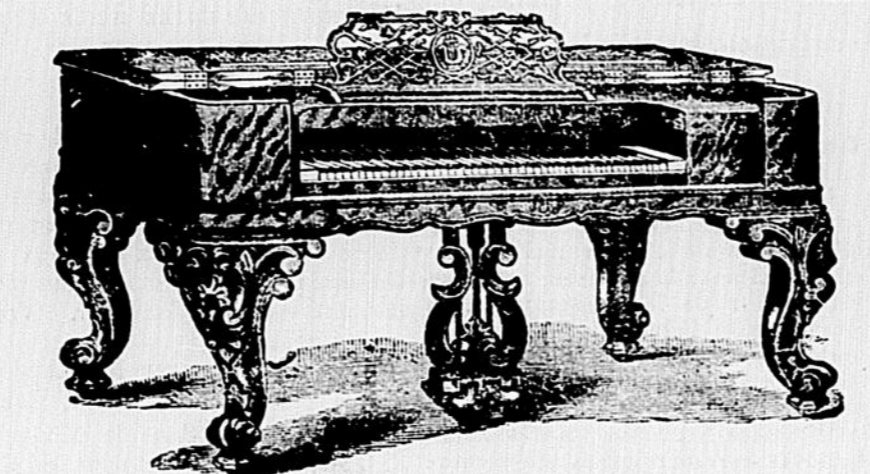
Il aura aussi toujours en mains, un assortiment complet de Montres, Horloges, Bagues, Lunettes, Pince-Nez, qu'il vendra à des prix défiant toute compétition.

Il tiendra aussi des Poudres à ARGENTÉE de première qualité.

OUVRAGE GARANTI.

Une visite est sollicitée.

J. L. Z. DESY.
10 Novembre 1893.



Laurent, Laforce & Bourdeau,

MAISON FONDÉE EN 1860.

SEULS IMPORTATEURS DES CÉLÈBRES PIANOS
HARDMAN, New-York, GERHARD HEINTZMAN CO., Toronto,
MENDELSSOHN, Toronto, WORMWITH, Kingston.

Ont aussi constamment un grand choix de Pianos de diverses manufactures et Orgues fabriquées au Canada. Cette maison, qui existe depuis près d'un demi siècle, est universellement reconnue par son honorabilité. Catalogues expédiés sur demande. Accords et réparations faits à ordre.

1637—Rue Notre-Dame—1637

TELEPHONE 1297.

MONTREAL.
20 SEPTEMBRE 1893.

ADVERTISING.

If you wish to advertise anything anywhere at any time write to G. K. P. ROWELL & CO., No. 10 Spruce St., New-York.

EVERY one in need of information on the subject of advertising will do well to obtain a copy of "Book for Advertisers," 268 pages, price one dollar. Mailed, postage paid, on receipt of price. Contains a careful compilation from the American Newspaper Directory of all the best papers and class journals; gives the circulation rating of every one and a good deal of confidential information on matters pertaining to the business of Advertising. Address ROWELL'S ADVERTISING BUREAU 10 Spruce St., N. Y.

FOR OVER FIFTY YEARS

Mrs. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP has been used by millions of mothers for their children while teething. If disturbed at night and broken of your rest by a sick child suffering and crying with pain of cutting teeth, send at once and get a bottle of "Mrs. Winslow's Soothing Syrup" for Children Teething. It will relieve the poor little sufferer immediately. Depend upon it—mothers, there is no mistake about it. It cures Diarrhea, regulates the Stomach and Bowels, cures Wind Colic, softens the Gums and reduces Inflammation, and gives tone and energy to the whole system. Mrs. Winslow's Soothing Syrup for children teething is pleasant to the taste and is the prescription of one of the oldest and best female physicians and nurses in the United States. Price twenty-five cents a bottle. Sold by all druggists throughout the world. Be sure and see for "MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP."

Drs Trestler & Globensky

CHIRURGIENS-DENTISTES.

81, SEPT, RUE SAINT-DENIS.
Coin de la rue Craig, Carré Viger.

L'extraction des dents se fait sous l'influence de l'éther, du chloroforme, du gaz hilarant, du gaz végétal, ou sans agents, au choix de la pratique.

Les personnes qui arrivent le matin par vapeur ou par chemin de fer pourront retourner le soir du même jour avec leur dentier si elles font leurs commandes immédiatement après leur arrivée le matin.

C. F. F. TRUSTLER, L. C. D.
STEPHEN GLOBENSKY, L. C. D.
30 307 '94.

MUSIQUE

et livres de musique de toutes sortes. Toutes espèces d'instruments de Musique. Manufacturiers de Tambours et autres instruments pour Fanfares, Etc., Graveurs, Imprimeurs et Éditeurs de Musique.

En achetant de nous, vous avez le choix du plus grand assortiment d'aucun établissement au Canada. Pour sauver de l'argent, demandez nos prix avant d'acheter ailleurs.crivez pour nos catalogues, mentionnant ce dont vous avez besoin.

WHALEY ROYCE & CO., Toronto, Ont.
13 Avril 1894.

Hotel Richelieu.

Le Premier Hotel Français de Montreal.

TRES AVANTAGEUSEMENT CONNU DU PUBLIC.

Sa seule entrée est sur la rue ST-VINCENT, et non sur la place Jacques-Cartier, comme autrefois. Si vous voulez être bien servis et à des prix modérés, allez à l'hôtel Richelieu et adressez-vous à M. ISIDORE BUROCHER, le propriétaire.

16 février 1894.

A. DEMERS, AVOCAT, RUE EDOUARD, BERTHIER.

A VENDRE.

Une magnifique fournaise en parfaite ordre et ayant bien peu d'usage. S'adresser à ce bureau.

PATENTS

Causes and Re-issues secured, Trade-Marks registered, and all other patent causes in the Patent Office and before the Courts promptly and carefully prosecuted. Upon receipt of model or sketch of invention, I make careful examination, and advise as to patentability free of charge. With my office directly across from the Patent Office, and being in personal attendance there, it is apparent that I have superior facilities for making prompt preliminary sketches, for the more vigorous and successful prosecution of applications for patent and for attending to all business entrusted to my care, in the shortest possible time. FEE: MODERATE, and exclusive attention given to patent business. Information, advice and special references sent on request. J. R. MITCHELL, Solicitor and Attorney in Patent Causes, Washington, D. C. Opposite U. S. Patent Office. (Mention this paper)

CHANCRES & CANCERS.

Le Dr Fleury de Lanoraie possède à l'heure qu'il est, un remède qui guérit infailliblement tous chancres et cancers.

Il se sert d'emplâtres qui doivent être appliqués nécessairement par lui-même.

Du moment qu'on s'apercevra de cette maladie, bien vouloir se hâter de l'en avertir immédiatement. St-Basile de Portneuf, 27 déc. 1892.

M. le Dr Fleury, Lanoraie.

Monsieur le Docteur, Je suis chargé, de la part de M. Mathias Morisset, un de vos nombreux et reconnaissant patient, de vous présenter, en même temps que ses souhaits de bonne année, ses meilleurs respects et très sincères remerciements pour le grand bien que vous lui avez fait en le guérissant d'un chancre qui, sans vos remèdes, l'aurait très certainement, et peut-être avant aujourd'hui, privé de la vie.

M. Morisset aurait été heureux d'aller lui-même vous remercier et témoigner à Lanoraie de sa guérison, mais il ne le peut pas. Il ne cesse de proclamer partout votre habileté et l'effet de vos remèdes, qui l'on guéri radicalement.

Veuillez agréer M. le Docteur respects de votre très humble viteur.

B. LAURENT CHABOT, Propriétaire.
18 Juillet 90.

BEATS THEM ALL!

12,000 pages of reading matter are found in the 30 volumes of Chambers' Encyclopaedia, which furnish, post-paid, in connection with our twice-a-week edition, one year, for \$3.00

THE ADVERTISER is the oldest newspaper in New-York City. Its weekly edition is published in two sections and comes out every Tuesday and Friday—104 times during the year; has six to eight pages every issue, is well printed, has plenty of pictures, short stories, telegraphic news, financial and market reports, a woman's page and the ablest editorials published by any New-York paper. It is a model home paper, with elevating and interesting reading matter, devoid of sensational and objectionable advertisements. All for \$1.00 a year. Specimen copies and Premium Lists with full particulars of the Attractive Inducements for Agents sent free on application to

The Advertiser, 29 PARK ROW, NEW-YORK.

2 Mars 1893.

Dr Louis Franchère L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

121 ST-DENIS, (Coin Dorchester) MONTREAL.

Couronnes en or et porcelaine. Dentiers avec ou sans palais. Traitement des dents et des maladies de la bouche.

Incrustations Dentaires, de tout genre, or, argent, platine, etc., etc. Administration du Gaz végétal. Chloroforme, Ether, Bromure d'Éthyle, cocaine.

Une attention toute spéciale sera donnée au traitement des dents des enfants.

Poudre Dentifrice à l'Otto de Rose du Dr LOUIS FRANCHÈRE L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE, ST-DENIS, (COIN DORCHESTER)

Cette poudre à base de quinquina a pour effet de tonifier les gencives en les rendant fermes et roses. Elle corrige l'haleine fétide et donne aux dents une couleur blanc de perle. En vente à mon bureau, et chez

L. A. BERNARD PHARMACIEN 1882 RUE STE-CATHERINE, PRÈS DE LA RUE

St-Laurent, - MONTREAL. 6 octobre 1892.

LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL

GUÉRIT TOUTES LES AFFECTIONS DU SANG.

NE MANQUE JAMAIS

CERTAINE

Novembre 1893.

On se chargera de faire toutes sortes d'impressions, telles que Livres, Pamphlets, Circulaires, Entêtes de Comptes, Cartes d'Affaires, Cartes de Visite, Lettres Funéraires, Blancs pour Notaires et pour Avocats, Billets, Notices, Recus.